

Quand le banal devient beau



La photo de couverture de la revue «Intervalles», prise au croisement de la rue de la Gare et de celle H.F. Sandoz, à Tavannes. François Vermot

Sébastien Goetschmann

Exposition Au CIP de Tramelan, 23 photographies de François Vermot, publiées dans la revue «Intervalles» l'an dernier, seront visibles, dès mercredi. Il y interroge la valeur du patrimoine bâti du Jura bernois.

Qu'est-ce que le patrimoine bâti et qu'est-ce qui mérite d'être préservé? Qu'est-ce que la beauté et qu'est-ce que la valeur historique? Ces questions trouvent quelques pistes de réponses dans l'exposition photographique de François Vermot, qui débute mercredi, au CIP de Tramelan. On doit cette initiative à Patrimoine Jura bernois, aujourd'hui renommé Patrimoine Grand Chasseral, qui a pour mission de veiller à cet héritage architectural ainsi que d'y sensibiliser la population. «Ici, les gens ne sont pas toujours conscients de cette richesse», pense Pierre-Yves Moeschler, président de l'association régionale.

Pour accomplir sa tâche, Patrimoine Grand Chasseral avait ainsi jugé opportun de mandater le photographe établi à Fribourg pour sillonner le Jura bernois. Son travail de documentation a été publié, en mars de l'année dernière, dans le numéro 125 de la revue «Intervalles». «Nous avons choisi un artiste externe à la région, mais qui en connaît le type de paysages construits, puisqu'il a grandi tout proche, dans le Val-de-Travers», poursuit Pierre-Yves Moeschler. «Nous voulions un regard nouveau, et c'est très réussi.» A tel point que le projet déborde aujourd'hui en une exposition intitulée «Patrimoine? L'éloquence des murs». Un événement qui tombe, par ailleurs, fort à propos, le 4e Congrès suisse du paysage débutant le jeudi 5 septembre, dans les mêmes locaux.

Coups de cœur

Sur les quelque 79 clichés que contient l'ouvrage, 23 ont ainsi été imprimés dans de grands formats pour être accrochés aux parois du centre de perfectionnement. Quatre de 160 par 125 cm et les autres en 100 par 80 cm. «Les résultats de cette enquête photographique méritent de toucher un plus large public que les abonnés de la revue Intervalles», estime Pierre-Yves Moeschler. «Je me réjouis de voir ce que cela donne dans de telles dimensions. Je pense que je vais encore découvrir

des détails que je n'avais pas remarqués», poursuit François Vermot.

Pour effectuer le choix des images sélectionnées, l'artiste assure que cela n'a pas été trop compliqué. «Cela fonctionne au coup de cœur. Nous avons pris les images qui nous plaisaient le plus, à moi, à Patrimoine Grand Chasseral et aux gens qui ont donné des retours après avoir lu la revue, en faisant attention à avoir une variété de tons et de typologies architecturales.»

Simplicité authentique

Les visiteurs pourront ainsi admirer des bâtiments d'architecture Belle Epoque, de l'urbanisme horloger et des usines réaffectées, des maisons bourgeoises ou des immeubles ouvriers, des cinémas, des écoles ou des églises. «J'éprouve une attirance pour les endroits vrais, et la région possède une simplicité authentique enchanteuse», explique François Vermot. Lors de la réalisation du projet, il a arpenté, durant un an, presque chaque rue, découvrant tout d'abord les villages, comme si le Jura bernois se construisait devant ses yeux. «Au bout d'un moment, je connaissais la région peut-être même mieux que certains habitants.»

Dans une approche quasi théâtrale, il joue avec la lumière, l'atmosphère, la météo, qui transcendent la réalité, attendant ainsi l'ambiance propre à dévoiler la beauté discrète. Il s'en dégage une certaine poésie visuelle. Les immeubles du Grand Chasseral, même les plus banals, peuvent devenir des décors, des supports pour rêver la région. «C'était aussi l'enjeu de cette démarche, de surprendre, dérouter les gens qui connaissent les lieux photographiés. Si les clichés leur permettent de voyager, le pari est gagné», termine François Vermot.

J'éprouve une attirance pour les endroits vrais.

François Vermot

Photographe
